

Déclaration du Syndicat des travailleurs de la Compagnie des bus de Téhéran et de sa banlieue après 82 jours de coupure des communications



Les conséquences dévastatrices de la guerre récente, et les moyens de se débarrasser de celle-ci et de la répression

Une guerre dévastatrice a bouleversé de fond en comble notre vie, ainsi que notre lutte en tant que travailleurs/euses. Les bombardements incessants menés par les États-Unis et Israël, ont clairement montré à tous et toutes que les « *frappes ciblées* », « *l'aide militaire* » et les « *interventions humanitaires* » n'étaient qu'une tromperie honteuse et destructrice.

Nous avons dû faire face à :

- Des forces militaires répressives et des milices Bassidji à chaque coin de rue ;
- La peur, l'inquiétude et l'angoisse généralisées causées à la fois par les bombardements et une répression sécuritaire intense ;
- Une inflation vertigineuse ;
- Une coupure inacceptable d'Internet imposée par le gouvernement, qui a perturbé le travail et la vie de millions de personnes. Elle a notamment privé de toute possibilité de communication et d'expression publique, l'immense majorité de la population et les organisations indépendantes de l'Etat (dont notre syndicat)

Pendant des années, notre syndicat avait mis en garde contre la guerre, les politiques bellicistes et les sanctions économiques. La classe ouvrière a été la principale victime de l'appauvrissement de la population et des privations. Simultanément, les détenteurs du pouvoir et de la richesse sont devenus encore plus riches.

Pendant les mois précédant cette nouvelle guerre, comme nous l'avons déjà fait en juin 2025 durant les 12 jours de conflit, nous avons souligné à maintes reprises que les principales victimes de la guerre ne sont pas les détenteurs du pouvoir, mais les travailleurs/euses, ainsi que les autres défavorisé.es et opprimé.es. Dans le contexte actuel, nous condamnons fermement les attaques militaires des États-Unis et d'Israël contre le territoire iranien, le massacre de la population ainsi que les lourds dommages infligés aux infrastructures, aux usines, aux habitations, aux hôpitaux et aux écoles.

À la suite du soulèvement de janvier 2026, nous avons déclaré que les massacres de masse et les exécutions capitales actuelles, au sein d'une société iranienne vaste, consciente et plurielle, non seulement ne seront pas capables de contenir les protestations et les profondes insatisfactions sociales, mais qu'ils ne feront qu'accroître la colère populaire.

Nous avons souligné que la poursuite de la lutte des classes et des mouvements sociaux revendiquant des droits, la liberté et l'égalité constituent la seule voie pour l'émancipation des travailleurs/euses, ainsi que des peuples laborieux et opprimés d'Iran. Cette émancipation ne

pouvait pas venir d'une intervention militaire des États-Unis, d'Israël ou d'autres puissances étrangères dominatrices, ni celle de forces qui leur sont liées ou qui les soutiennent.

Cette guerre a non seulement coûté la vie à des milliers d'innocent.es, mais elle a aussi visé des habitations, des hôpitaux, des écoles, des infrastructures et des industries vitales.es. Des millions d'emplois ont été détruits, directement ou indirectement, ou sont devenus encore plus précaires et instables. Les coups portés par cette guerre, en particulier à la classe ouvrière, aux populations défavorisées d'Iran, à nos mouvements et à notre capacité d'organisation, ne pourront pas être surmontés facilement. Cependant, ces coups n'arrêteront pas la lutte des mouvements revendiquant leurs droits.

Le capitalisme iranien et mondial n'accorde pas la moindre valeur à nos vies ni à notre avenir. S'ils réclament aujourd'hui la fin de cette guerre impérialiste destructrice, c'est uniquement du point de vue de :

- leurs propres intérêts à long terme,
- la pression de l'opinion publique,
- la forte hausse des prix du pétrole et du gaz,
- la raréfaction d'autres biens,
- le risque de récession économique mondiale.

Ce n'est pas souci du destin de plus de 90 millions d'habitant.es de l'Iran, ni celui des millions de personnes de la région qui ont été victimes de cette guerre et du climat militariste et répressif qu'elle a engendré

Le déclenchement de la récente guerre a également servi de prétexte à la République islamique pour exécuter de nombreux prisonniers politiques lors de prétendus procès, expéditifs et allant même au-delà de leurs propres règles et lois. Si bien que des dizaines de personnes ont été pendues en très peu de temps, et des milliers d'autres ont été arrêtées pour des motifs fallacieux. Ce qui a eu pour conséquence d'accentuer encore davantage l'étouffement et la répression qui règnent dans le pays.

Cette guerre et toute politique belliciste doivent être immédiatement et totalement arrêtées.

Les menaces des États-Unis et d'Israël de reprendre des attaques militaires contre l'Iran doivent cesser.

La répression et les exécutions menées par la République islamique sous prétexte du contexte de guerre doivent être stoppées.

La crise du coût de la vie, l'inflation galopante et le chômage massif causés par la guerre doivent être compensés par la fourniture immédiate, gratuite ou à bas prix, de biens essentiels pour la population.

L'internet à plusieurs vitesses doit être aboli. L'accès complet à un internet libre doit devenir un droit fondamental pour les travailleurs/euses et les couches laborieuses du pays.

Notre accès actuellement limité à Internet pour transmettre nos voix et nos documents se trouve dans une situation extrêmement fragile. L'avenir de cet accès demeure totalement flou et incertain.

C'est pourquoi nous profitons de cette occasion pour adresser nos salutations à :

- nos collègues dévoué.es des transports en bus de Téhéran, ainsi que des réseaux de transport de l'ensemble du pays,

- toutes et tous les ouvrièr.es, enseignant.es, personnels médicaux, retraité.es, femmes, étudiant.es, élèves, enfants,

- l'ensemble des êtres humains et mouvements, dont la vie et les luttes ont été perturbées et mises en danger par cette guerre dévastatrice.

Nous honorons également la mémoire de tous et toutes les civil.es tué.es et blessé.es au cours de cette guerre, y compris nos cher.es enfants de l'école de Minab, ils et elles nous sont toutes et tous précieux/euses.

Non à la guerre et non aux politiques bellicistes

Non à la répression et à la tyrannie

Dans l'espoir d'instaurer la paix et la justice en Iran et dans le monde entier

La solution pour les travailleurs et les ouvriers réside dans l'unité et l'organisation.

Syndicat des travailleurs de la compagnie de bus de Téhéran et de sa banlieue

20 mai 2026